N.º 623.   1r

Observation sur une playe faite par arrachement et mourdure.

En 1764. le quatrième jour du mois de May, entre cinq et six heures de l'après midy; le nommé desourger meunier du moulin dupriuré de St Germain en laye, se trouva accroché par un cloud ala manche de sa veste en examinant avec sa main, s'il y avoit de l'huille dans la poellette de fer qui soutient la meule, lorsque le moulin se metait soudain -ent en mouvement; La clef qui soutient la lanterne du moulin lui surprit sa main gauche, lui luxa le pouce avec le premier des os du metacarpe dans son articulation avec le trapeze, en lui arrachant et mordant, jusqu'à ce que ce membre ne tient plus qu'à un reste de son tendon du muscle long extenseur, avec une tres petite portion de la peau; ce ne fut qu'à cet instant qu'il se trouva assez heureux pour retirer sa main qui auroit été aussy mordüe et arrachée.

A mon arrivée chez le blessé j'examinai attentivement cette playe, je trouvai le pouce, et le premier des os du metacarpe mordus, tous les muscles de cette partie broyés, une tres grande

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 42 nº 75

portion du ligament annulaire interne du carpe déchirée et emportée, l'artere radiale retirée sous les teguments, et la playe sans hemorragie.
Le blessé se plaignoit d'un engourdissement, d'une pesanteur, et d'une douleur tensive par toute l'extremité superieure qui s'étendoit jusqu'au col. mes premiers soins furent d'achever l'amputation avec une paire de ciseaux, d'appliquer sur l'extremité de l'artere radiale un morceau d'agaric de chêne pour prevenir l'hemorragie supposé qu'elle dut survenir. et de remplir toute la playe de charpie brutte et mollette.

je couvris toute l'extremité de compresses épaisses trempées dans le vin chaud, le tout soutenu d'un bandage circulaire. deux heures apres je saignai le blessé, que je mis à la diette la plus exacte, il passa la nuit sans reposer avec des douleurs intolerables dans toute l'extremité. Le Lendemain je trouvai le bras, l'avant bras, la main et les doigts; fort tumefiés et tres tendus, le malade avoit beaucoup de fievre; je multipliai alors les saignées; je fis faire des fomentations emollientes et anodines, dans lesquelles je trempai des compresses

avec lesquelles je couvris toutes ces parties, et que je fis imbiber toutes les deux heures avec cette fomentation. Le blessé prenoit plusieurs lavemens emolliens dans la journée, sa boisson etoit une ptisanne commune nitrée, et un bouillon de quatre en quatre heures, ces accidens durerent pendant plusieurs jours, il s'i joignit de plus des mouvemens convulsifs, qui me firent craindre pour mon malade, je lui fis prendre une potion calmente et antispasmodique qui lui procura beaucoup de soulagement. Le septieme jour je le trouvai fort tranquile, le bras l'avent bras, et la main, etoient moins tendus, l'appareil commençoit a s'humecter; j'en enlevai ce que je pus, je couvris le reste de plumaceaux trempés dans l'huille rosat pour en faciliter la chute entiere; et toute l'etendue de l'extremité avec des cataplasmes faits avec les quatres farines resolutives et la decoction de plantes emollientes. jusqu'au neuvieme jour que je trouvai toute la charpie inondée de pus, et detachée de la playe; mon malade avoit recouvré le sommeil, mais toute l'extremité etoit devenue fort Œdemateuse; cet etat me fournit des nouvelles indications a remplir. De procurer la

suppuration des parties broyées, attrites, contuses, obstruées, en conservant dans les solides, et les fluides de cette partie la juste proportion des agens et des mouvemens que demande cette operation de la nature. 1° en relevant l'action organique des solides, pour cet effet j'appliquai sur toute l'extremité œdematiée des cataplasmes faits avec la poudre de plantes aromatiques cuits dans la decoction de feuilles de yeble et de sureau, et je prescrivis en même tems pour boisson une infusion de vulneraires suisses assortis qui sont cordialles et diaphoretiques. dans la quantité de quatre verres par jour. 2° en couvrant toute la playe de plumaceaux chargés de digestifs animés avec la tinture de mirrhe et l'onguent de stirax, et observant de mettre sur la facette externe de l'os trapeze qui etait a decouvert, un petit plumaceau trempé dans l'esprit de vin pour en faciliter l'exfoliation.

Le degorgement de cette partie, et la chute des escarres se firent en peu de jours; j'accordai alors au blessé quelques legers potages, et je le pansai avec un digestif

simple, l'avant bras et la main ne furent plus
couverts qu'avec des compresses trempées dans egale
partie d'Eau et d'Eau de Vie; et lorsque la playe fut
suffisamment remplie de bonnes chairs; je la cicatrisai
avec les dessicatifs astringens, tels que l'Eau Vulneraire,
l'Eau alumineuse; et le meunier qui vit encore se trouva
parfaitement gueri en Sept Semaines./.

Reflexion.

Les accidens qui ont accompagnés et Suivis cette playe faite
par arrachement et morsure, m'ayant parû dependre
plus de son caractere d'attrition, que de l'arrachement;
et plusieurs observations de membres arrachés dont
les blessés n'ont éprouvé que peu d'accidens, m'ont determiné
a me conduire dans le traitement de la playe detaillée cy
dessus, comme s'y elle eût été faite par un arme a feu,
a cause de la conformité de ses accidens avec ceux qui
accompagnent ordinairement les playes d'arquebusades.

M.e en chir. à St
Germain en laye.

Sehaer./.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE